

Depuis sa création au 18^e siècle, la R.N. 162 qui traverse notre commune du nord au sud, a vu des améliorations apportées pour répondre aux besoins de la circulation des véhicules

I - LES ÉVOLUTIONS :

EN CAMPAGNE, ENTRE BEAUSOLEIL ET LE PETIT TERTRE :
 Environ 1955 : élargissement du pont sur l'Ouette

Environ 1970 : le carrefour en équerre de la Carie est « adouci » ; l'embranchement vers Nuillé est aménagé

Environ 1990 : les virages du Pont-d'Ouette sont « rognés », les sorties de ferme aménagées et on a créé un créneau à trois voies.

Nota : la sortie de la route de Maisoncelles pourtant dangereuse par manque de visibilité, ne sera modifiée... qu'avec la déviation en 1984.

DANS LE BOURG :

Vers 1930 : au carrefour de l'église, l'Hôtel de la Croix Verte qui faisait saillie est abattu et les maisons actuelles n° 8 rue d'Anjou et n° 9 rue du Maine, sont reconstruites en recul (position actuelle).

En 1979 : Suite à des accidents, le virage face à l'Hôtel du Lion d'Or est « coupé » et la courbe relevée.

C'est bien sûr dans la traversée du bourg que la circulation de plus en plus importante, a posé de réels problèmes. Nous vous proposons de revenir sur la période 1950-1980, pendant laquelle les habitants ont dû s'adapter au trafic grandissant.

II - VIE QUOTIDIENNE VERS 1950-1960 ?

Vu de 2015, on a l'impression que les problèmes de circulation sont quasi inexistant à cette époque. Il est vrai que les véhicules à moteur sont encore peu nombreux : 1950-60, c'est la fin des sorties en famille en carriole, ou vachère ; le vélo est toujours très utilisé, les cyclos et les scooters apparaissent. Qu'on en juge ! ... Les fêtes et manifestations se déroulent à proximité ou en empruntant la chaussée :

EN CAMPAGNE :

Au Café du Pont d'Ouette : M. et Mme J. organisent une fête annuelle avec jeux, bal et course cycliste entre Entrammes et le Poteau de Villiers, sans interruption du trafic !

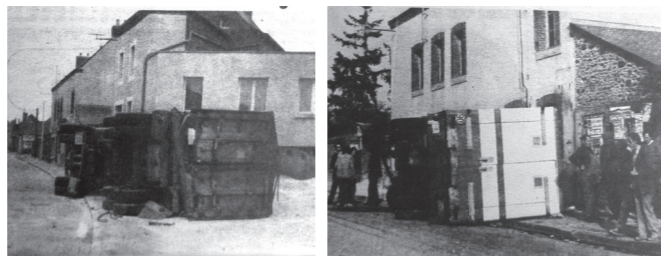
A Saint-Joseph des Champs : chaque dimanche de mars, le pèlerinage à la chapelle est très fréquenté, mais il y a aussi la fête foraine avec stands, manèges, bal, buvettes en terrasse... Les promeneurs et badauds occupent autant la route que le bas-côté... ce qui n'empêche pas les véhicules de passer.

DANS LE BOURG :

Les dimanches de Fête-Dieu, le milieu de la chaussée est occupé toute la matinée par les décors colorés de fleurs ou de sciure teintée, ceci, jusqu'au passage de la procession.

Les cortèges de mariage, en semaine, vont de la Mairie à l'église.

Les sépultures, où l'assistance, régulièrement importante, accompagne le défunt de l'église jusqu'au cimetière, car c'est là qu'on présente les condoléances à la famille.



DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS :

Quelques « seniors » se remémorent...

- Les laveuses, avec leur brouette de linge, à l'aller comme au retour du lavoir situé près du pont de la Jouanne, roulent sur la chaussée.

- Gaston P. ou Bernard V. livrent les bouteilles de gaz avec petite remorque ou brouette, de même manière.

On voit souvent, les vaches du Lion d'Or rejoindre leur pâture près du cimetière (terrain de foot actuel) en marchant en file sur la chaussée, sans qu'il arrive d'accident.

- L'autobus Citroën qui assure la liaison Laval-Angers quatre fois par jours (!) stationne face au café P. (n°25 rue d'Anjou), le temps des descentes et montées des clients, des chargements et déchargements des bagages, colis de messageries et bicyclettes (à installer sur la galerie).

- Les charettes et le matériel agricole de la ferme du Château, tirés par les chevaux, sont, chaque jour, dans la rue.



(les bâtiments sont situés face à l'ancienne Mairie et les terres de l'exploitation « ceinturent » alors le bourg. Quand il y a encombrements... chacun patiente !

III - PÉRIODE 1960-1980 :

Alors là, on pourrait dire que c'est « l'explosion » du trafic, en progression régulière, avec tous les inconvénients et les dangers pour les habitants du bourg.

La Route, en général, est de plus en plus utilisée pour les transports, mais localement, Entrammes doit supporter en prime, le va-et-vient de camions transportant du sable de Loire, des matériaux de carrière, des produits béton fabriqués à Château-Gontier... qui alimentent des chantiers de construction sur Laval (époque de développement des quartiers).

Compte tenu de ces conditions, on imagine la difficulté pour installer le réseau d'eau potable en 1959-1960 et le tout à l'égoût en 1965-1966 (aucune déviation temporaire possible).

LA GÊNE EST QUOTIDIENNE :

- par le bruit
- les encombrements
- les vibrations du sol engendrées par les camions chargés
- et de temps à autre les convois exceptionnels qui ont du mal à manœuvrer.

LE DANGER EST CONSTANT (la liste est non-exhaustive !) :

- camions de viande ou de soja couchés sur le trottoir, face au Lion d'Or
- casiers de boissons, non arrimés, qui chutent sur le trottoir
- même résultat pour des parpaings échappés de palettes sur des remorques
- bennes chargées à ras-bord et qui déversent une « pluie » de sable ou gravier sur le trottoir (les cantonniers ramassent à pleine brouette)
- chargements hors-gabarit qui arrachent les fils téléphoniques ou accrochent les supports électriques en façade.
- Lourdes bottes de paille qui chutent (Christiane L. s'en souvient !).
- On a même vu un semi-remorque perdre sa benne, un matin, à l'heure où tout le monde part au travail... Ah ! Le bel embouteillage en attendant la dépanneuse...

Mais Ouf !... à partir de 1977, le dossier de la déviation, dont on parle depuis si longtemps, entre dans sa phase concrète.

IV - LES ETUDES, LES ACHATS DE TERRAINS, LES FINANCEMENTS, LE CHANTIER de 1977-1983 :

- Les relevés du terrain débutent fin 1976
- Le plan général du projet est présenté au Conseil Municipal « pour information », le 16 septembre 1977
- L'enquête publique a lieu en septembre 1980

quelques données :	
longueur	2 187 ml
trafic	4 300 véhicules/jour
Pont de la Jouanne	20 ml
Coût de l'opération	9,75 MF

- Les achats de terrains se font courant 1982, sans qu'il y ait d'expropriation.
- Les choses avancent mais circuler à pied dans le bourg est de plus en plus dangereux, les parents craignent pour leurs enfants...

Les choses avancent, oui, mais fin 1982, le financement de l'ETAT se fait toujours attendre : ce qui ne manque pas de faire réagir certains hommes politiques mayennais.

Enfin voilà que la bonne surprise arrive pendant la session du Conseil Général de janvier 1983, Le Préfet annonce qu'il venait d'avoir au téléphone le cabinet du Ministre des Transports, Charles Fiterman : « l'Etat va participer cette année au financement de la déviation de la RN 162 à Entrammes pour un montant de 5,9 millions de francs sur un total de 12,780 millions de francs ». L'accord de la Région étant obtenu pour le complément.

C'est parti !

Les travaux pour le franchissement de la Jouanne commencent à l'été 83. Lors de la réunion de lancement, René Roueil, Conseiller Général, tient à souligner le rôle décisif de M. Bernard Raffray, ancien Préfet, dans l'aboutissement du dossier de la déviation. Il était temps : près de 5000 véhicules traversent Entrammes chaque jour.

Le chantier s'étale sur une année. La mise en service a lieu le 26 juillet 1984 et l'inauguration officielle le 6 octobre suivant. M.

Mazenot, Préfet, annonce que le coût global est de 14,3 MF pour une longueur de 2,372 ml.

Désormais, le bourg s'habitue, sans mal, à la tranquillité nouvelle.

Tout est-il idéal pour autant ? Pas tout-à-fait car :

- Les commerçants s'inquiètent quant à la clientèle « de passage ». Sera-t-elle compensée par des consommateurs locaux plus enclins à faire leurs achats dans une rue principale « apaisée »...?

- Et puis, il reste un point noir : la traversée de la Carie pour aller vers Nuillé ou venir à Entrammes. Des accidents auront lieu mais il faudra attendre 22 ans pour avoir un accès sécurisé !

Ironie de la situation : les salariés de la Fromagerie qui prennent des risques, chaque jour pour aller au travail, en traversant la RN 162, ne bénéficieront pas de la nouvelle voirie avec giratoires et passage inférieur. En effet, à la mise en service, en novembre 2006, la Fromagerie SAFR a cessé toute activité à Entrammes depuis 18 mois.

QUELQUES CHIFFRES

Trafic RN 162 :
 1984 : 4 400 véhicules/jour (Préfecture)
 2014 : 8 480 véhicules/jour (DIRO)

DIRO Direction Interrégionale des Routes de l'Ouest
 SAFR Société Anonyme des Fermiers Réunis (Groupe Bel).

